

2

S'engager

La liberté de choix,
les droits des femmes,
les voisins solidaires,
le bénévolat



► LES CLÉS POUR BIEN UTILISER

- L'expression du but
- L'indicatif, l'infinitif et le subjonctif

► LES CLÉS POUR MAÎTRISER

- L'élaboration du plan

► LES CLÉS POUR S'ENTRAÎNER

- compréhension de l'oral

L'INTERVIEW (1)

- compréhension des écrits

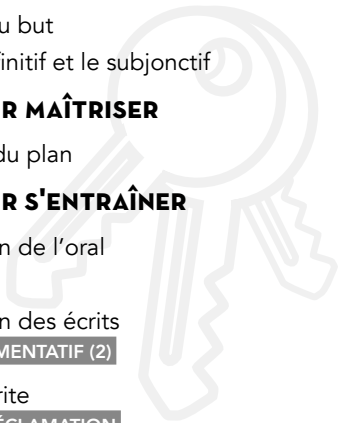
LE TEXTE ARGUMENTATIF (2)

- production écrite

LA LETTRE DE RÉCLAMATION

- production orale

L'ARGUMENTATION : ÉLABORER UN PLAN



1. LES ABRÉVIATIONS ET LES SIGLES

A. Les abréviations et les sigles sont courants en français. En voici quelques-uns parmi les plus utilisés. Associez-les aux phrases qui conviennent.

- | | |
|---------------------|--|
| une ONG • | • La Sécurité sociale rembourse 70 % des frais médicaux. |
| les allocs (fam.) • | • On n'a pas un gros salaire, mais avec les allocations , ça va. |
| la Sécu (fam.) • | • Une pétition a été lancée en ligne par une organisation non gouvernementale . |
| l'hosto (fam.) • | • En 1985, Coluche a ouvert des restaurants pour nourrir les plus pauvres. |
| une asso (fam.) • | • Son fils n'a pas de travail et il bénéficie du revenu de solidarité active . |
| le RSA • | • C'est fou ! Il est surdiplômé et son salaire ne dépasse pas le salaire minimum . |
| le smic • | • Je fais partie d'une association qui propose des animations pour les enfants. |
| un SDF • | • La caisse d'allocations familiales propose des aides pour le logement. |
| la CAF • | • Le pacte civil de solidarité est un contrat d'union entre deux personnes. |
| des restos (fam.) • | • Il s'est coupé la main en bricolant et a dû aller à l'hôpital . |
| le pacs • | • L'association « Les bureaux du cœur » propose aux chefs d'entreprise d'accueillir un sans domicile fixe la nuit et les week-ends. |

B. Complétez ces phrases à l'aide de certaines abréviations ou sigles de la liste ci-dessus.

- Vous n'avez pas à payer à l'hôpital, c'est la qui paie.
- Le loyer de mon logement est de 420 euros, mais je reçois des, donc ce n'est pas trop cher.
- La ville a construit un nouveau foyer pour que les ne passent pas la nuit dehors l'hiver prochain.
- Amnesty International est une qui se bat en faveur des droits de l'homme.
- On pourrait se faire un bon dîner dans un petit
- Si vous avez plus de 25 ans et si vous êtes sans emploi, vous avez droit au
- Nous avons créé une pour l'insertion économique des migrants dans la région.
- La donne 131,95 € par mois aux familles qui ont deux enfants.
- En 2020, 54% des couples sont en union libre, 24% sont mariés et 22% ont signé un
- Si tu es vraiment malade, il vaut mieux aller à l'



CULTURE

► LES ABRÉVIATIONS ET LES SIGLES

Recourir à des abréviations ou à des sigles provient des racines latines de la langue française, notamment à l'époque où l'on écrivait en lettres romaines dans les manuscrits pour aller plus vite et prendre moins de place. C'est par exemple ainsi qu'est né le point d'interrogation, abréviation de *quaestio* et exclamation de *interjectio*. Les abréviations sont des mots dont on a coupé une partie (le début : autobus → bus ; le milieu : compagnie → Cie ; la fin : information → info) et elles relèvent souvent d'un usage familial, mais pas exclusivement. Les sigles sont composés des lettres initiales d'un groupe de mots : le smic (« salaire minimum interprofessionnel de croissance »), la RTT (« réduction du temps de travail ») ou encore PDG (« président-directeur général ») sont très courants.

2. LIBRE DE CHOISIR

A. Complétez les phrases avec le verbe qui convient comme dans l'exemple.

adopter

~~élire~~

choisir

voter

opter

revendiquer

sélectionner

solliciter

1. Les membres du personnel doivent **élire** des représentants.
2. Le conseiller d'orientation aide les élèves à leur formation.
3. Les employés veulent le droit à un congé parental allongé.
4. Nous allons d'abord trois personnes parmi les candidats.
5. Le parlement devrait une nouvelle loi en faveur de la parité.
6. Elle a préféré pour un CDI afin d'avoir plus de stabilité.
7. N'hésitez pas à nos services en cas de difficulté.
8. Il ne sait pas pour qui il va aux prochaines élections.

3. LES DROITS DES FEMMES

A. Observez les schémas suivants et associez-les aux mots en étiquette. Pouvez-vous donner la définition de chaque terme? Aidez-vous d'un dictionnaire, si nécessaire.



B. Observez avec un camarade ces quelques dates clés de l'histoire des femmes en France. Y a-t-il des informations qui vous étonnent? Échangez entre vous.

LES DATES CLÉS DE L'HISTOIRE DES FEMMES EN FRANCE

1944
Les femmes obtiennent le droit de vote (un siècle après les hommes)

1944

1972
Principe d'égalité salariale: «À travail égal, salaire égal»

1972

1976
La mixité devient obligatoire pour tous les établissements scolaires publics

1976

2000
Première loi sur la parité dans la vie politique: les listes pour les élections doivent comporter autant de femmes que d'hommes

2000



2012
Renforcement de la loi pour lutter contre le harcèlement sexuel

2012

1965
Les femmes mariées peuvent travailler sans l'autorisation de leur mari

1965

1975
Loi autorisant l'interruption volontaire de grossesse (IVG)

1975

1977
Le 8 mars devient la Journée internationale des droits des femmes

1977

2005
L'âge légal du mariage pour les garçons et les filles est fixé à 18 ans (il était auparavant de 15 ans pour les femmes)

2005

C. Avec votre camarade, répondez aux questions ci-dessous. Discutez-en entre vous.

1. Pensez-vous que dans certains secteurs il soit plus courant d'égaliser les salaires entre femmes et hommes? Si oui, lesquels?
2. Quels sont les avantages de la mixité dans les établissements scolaires?
3. Pourquoi faut-il qu'une loi soit décrétée pour qu'existe la parité dans la vie politique?
4. Connaissez-vous quelques grandes figures féministes à travers le monde? Quelles actions ont-elles menées?

D. Comparez les informations données dans l'activité B avec la situation des femmes dans votre pays.

• **Chez nous aussi, le 8 mars est une date importante pour rappeler qu'il y a encore beaucoup à faire afin que...**

4. LES VOISINS SOLIDAIRES

A. Lisez la présentation de l'association «Coup de main entre voisins». Retrouvez dans le texte les mots correspondant aux définitions ci-dessous.



**ASSOCIATION
COUP DE MAIN
ENTRE VOISINS**

ACCUEIL > À PROPOS

Nous avons tous des voisins. Il y a le couple de jeunes retraités souriant, la famille recomposée qui vient d'emménager, le voisin chaleureux et serviable, celle qui joue de la batterie... et puis tous les autres qu'on a déjà vus et qu'on ne connaît pas, mais qu'on gagnerait à connaître.

Le but de l'association « Coup de main entre voisins » est de créer ou développer des relations de voisinage par le biais de rencontres, d'actions de solidarité ou d'entraide et de petits coups de main. L'idée est de faire preuve de cordialité autour de soi de manière à faciliter le quotidien, à profiter des bons côtés que peuvent apporter les voisins et à créer un esprit de communauté dans le voisinage. C'est d'abord un état d'esprit, une volonté de bienveillance et d'attention qui profite à tous.

Vous vous sentez un peu isolé dans votre voisinage ? Alors, jetez-vous à l'eau, faites preuve d'initiative, faites le premier pas, allez vous présenter à un voisin, lancez des idées et des projets. De nombreux chemins mènent à la solidarité dans le voisinage. Imaginez le vôtre.

- l'amabilité:
- l'ensemble des voisins:
- qui rend facilement service:
- une aide ponctuelle:
- une aide mutuelle entre personnes (2 réponses possibles):
- le fait de penser au bien des autres:
- des personnes qui vivent ensemble et ont des intérêts communs:

B. Le texte dit: «De nombreux chemins mènent à la solidarité dans le voisinage. Imaginez le vôtre.» Avec un camarade, écrivez une liste de cinq actions que vous pourriez appliquer dans votre voisinage.

S'il y a des personnes âgées isolées dans notre voisinage, il est possible de nous organiser pour leur rendre visite régulièrement.

C. Associez le logo de chaque association avec sa description.



- propose d'utiliser les voyages pour aider au développement des pays de destination et à la solidarité internationale.
- aide les migrants à s'insérer, à trouver un logement et à réaliser leurs projets professionnels.
- met en relation les habitants d'un même quartier pour échanger des outils ou pour des coups de main.
- offre des vêtements aux demandeurs d'emploi dans le besoin et leur apporte des conseils professionnels.
- propose de placer son argent dans un compte d'épargne solidaire pour financer des actions liées à l'emploi, au logement, ou aux entreprises.

D. Choisissez une des associations de l'activité C et rédigez un texte de 150 à 200 mots pour expliquer pourquoi elle vous plaît et quelles sont vos motivations pour la rejoindre.

L'association Voyages solidaires propose de mettre à profit ses voyages pour venir en aide aux locaux. Je trouve que...

CULTURE

► LE BOOM DES ASSOCIATIONS

Depuis les années 1970, le mouvement associatif n'a cessé de s'agrandir en France. Ce boom a été notamment encouragé par le vote de la loi dite « loi de 1901 », destinée à faciliter les démarches pour créer des associations. Durant les trente dernières années, on a enregistré plus de créations d'associations que depuis 1901 ! Aujourd'hui, on estime à 1,3 million le nombre d'associations en activité avec, chaque année, environ 70 000 nouvelles créations. En 2021, au total, on compte 23 millions de membres associatifs et 16 millions de bénévoles.

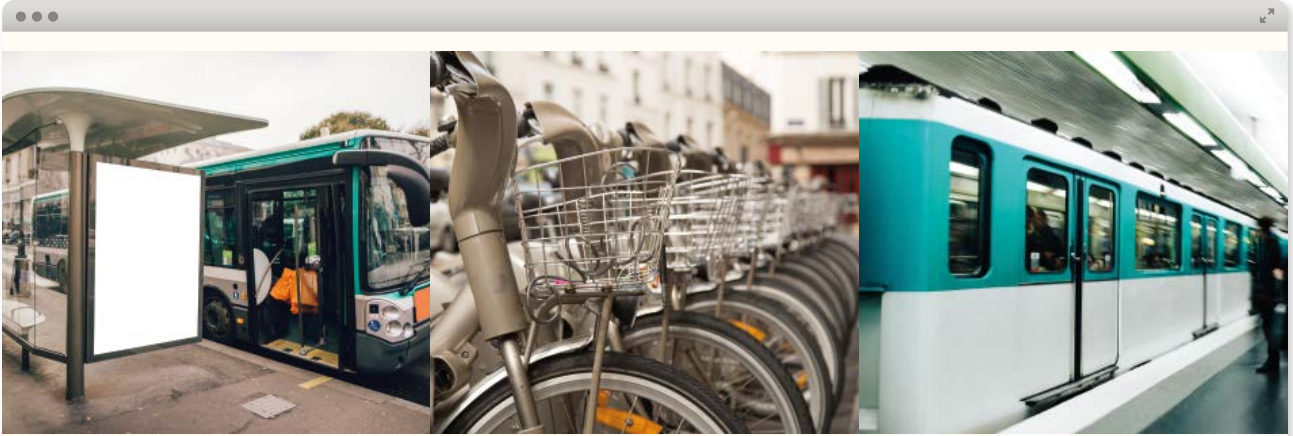




Aidez-vous du **MÉMENTO** p. 43 pour faire les exercices.

1. L'EXPRESSION DU BUT

A. Lisez le texte et répondez aux questions suivantes. Relevez les phrases qui vous ont permis de répondre et surlignez les connecteurs qui les introduisent.



LA TARIFICATION SOLIDARITÉ TRANSPORT

L'organisme de gestion des transports Île-de-France mobilités travaille au quotidien avec les entreprises et les services de la région de manière à améliorer les déplacements et les moyens de transports.

Pouvoir se déplacer est un droit fondamental et un besoin primordial. Île-de-France mobilités a mis en œuvre une tarification en vue d'alléger fortement les frais de transports pour les personnes avec des revenus modestes. La tarification Solidarité transport est proposée aux personnes en situation de précarité de sorte qu'elles puissent se déplacer en bénéficiant d'importantes réductions, voire de la gratuité, dans les transports publics :

- ▶ le forfait gratuit transport pour les personnes sans emploi ;
- ▶ la réduction Solidarité 75 % pour les bénéficiaires de certaines aides sociales ;
- ▶ la réduction Solidarité 50 % pour les bénéficiaires de l'aide médicale de l'État.

Notre site Internet vous propose un questionnaire afin que vous puissiez évaluer votre situation et déterminer si vous pouvez bénéficier de la tarification Solidarité transport. Il vous suffit de répondre à deux questions pour savoir si vous y avez droit.

Afin de pouvoir bénéficier de la tarification Solidarité transport, vous devez faire une demande en ligne sur notre site Internet. Pour cette demande, vous avez besoin de votre numéro de pass Navigo, de façon à vous identifier auprès de nos services.

Dans quel but est-ce que/qu'...

- ...Île-de-France mobilités, travaille avec les entreprises et les services de la région ? **de manière à améliorer les déplacements et les moyens de transports.**
- ...Île-de-France mobilités a développé une tarification particulière ?
- ...cette tarification particulière est proposée aux personnes en situation de précarité ?
- ...le site d'Île-de-France mobilités propose un questionnaire ?
- ...il faut répondre à deux questions ?
- ...il faut faire une demande en ligne ?
- ...le demandeur a besoin du numéro de son pass Navigo ?

B. Classez les connecteurs relevés dans l'activité A dans le tableau suivant, en fonction de leur construction.

LE CONNECTEUR EST SUIVI D'UN VERBE À L'INFINITIF	LE CONNECTEUR EST SUIVI D'UN VERBE AU SUBJONCTIF
de manière à	

C. La mairie de votre ville propose la gratuité des transports pour tous. Vous écrivez au courrier des lecteurs d'un journal local pour remercier la mairie de cette initiative et vous proposez de mettre en avant d'autres actions solidaires (150 à 200 mots).

2. LE BUT DANS LES PROPOSITIONS INFINITIVES

A. Reliez les phrases avec les mots entre parenthèses en faisant les transformations nécessaires.

- Il a préféré accepter ce boulot. Sinon, il serait radié des listes de Pôle emploi. (*de peur de*)
Il a préféré accepter ce boulot de peur d'être radié des listes de Pôle emploi.
- Elle a présenté un dossier à la CAF. Elle pourra toucher les allocs. (*afin de*)
- Vous devez déposer un dossier. Vous ferez valoir vos droits. (*pour*)
- Elle doit faire un stage. Elle complétera sa formation. (*de manière à*)
- L'association ne reçoit que sur rendez-vous. Elle ne peut pas faire face à l'afflux de demandeurs. (*de crainte de*)
- L'association Droit au logement se déplace dans les rues. Elle apporte des solutions aux sans-abri. (*de façon à*)
- Le Secours populaire demande une subvention aux services de la ville. Il offre aux enfants une journée à la plage. (*dans le but de*)

B. Soulignez dans chaque phrase le connecteur de but, puis remplacez le verbe surligné par le verbe proposé entre parenthèses. Faites les transformations nécessaires.

- Un groupe de migrants s'est présenté à la préfecture pour réclamer une étude rapide des demandes de titres de séjour. (*aller*)
Un groupe de migrants est allé à la préfecture réclamer une étude rapide des demandes de titres de séjour.
- Une ONG est intervenue pour porter secours aux habitants dans le sud du pays. (*partir*)
- Elle a dû se présenter à Pôle emploi afin d'expliquer sa situation à un agent. (*retourner*)
- Une assistante sociale s'est déplacée de façon à évaluer les besoins de la famille. (*venir*)
- Un agent de la CAF m'a rendu visite de manière à vérifier que je respectais mon arrêt maladie. (*passer*)
- Le responsable du service devrait se montrer afin de parler avec le groupe de manifestants. (*sortir*)
- Un infirmier s'est installé de façon à surveiller l'état du malade. (*rester*)
- Un agent des douanes a embarqué pour contrôler la cargaison du bateau. (*monter*)

3. INDICATIF, INFINITIF OU SUBJONCTIF

A. Conjuguez les verbes entre parenthèses au mode (infinitif, indicatif ou subjonctif) et au temps qui conviennent, puis classez les connecteurs qui les précèdent dans le tableau ci-dessous. Soulignez ceux qui indiquent le but.

LA SÉCURITÉ SOCIALE

La Sécurité sociale est un ensemble d'organismes publics et privés créés afin d'..... (établir) un grand réseau de solidarité nationale et dans le but de (protéger) les personnes sur le territoire national des conséquences des « risques sociaux ». Elle assure des droits sociaux en matière de santé, de famille, de logement, d'emploi et de retraite.

Elle est née il y a maintenant plus de soixante-quinze ans. En 1945, dès que la Seconde Guerre mondiale (prendre) fin, un nouveau gouvernement a été mis en place et la Sécurité sociale instituée. Bien que le pays (connaître) des avancées sociales notables avant 1945 (congés payés, semaine de 40 heures, conventions collectives...), la création de la Sécurité sociale est un fait marquant parce qu'elle (ouvrir) les droits sociaux à l'ensemble de la population. De plus, le système est construit de manière à ce que tous les citoyens en (bénéficier) de façon égalitaire, pour que chacun (pouvoir) vivre sans avoir peur de la maladie, des accidents de travail, de la vieillesse ou de la précarité. Par ailleurs, en 1946, de peur que les droits acquis ne (être) supprimés par la simple volonté d'un gouvernement, l'assistance de la collectivité envers les citoyens devient une obligation inscrite dans la Constitution de la République.

Le financement de la Sécurité sociale consiste en un prélèvement de cotisations sur les salaires des actifs et auprès des entreprises. Alors que, en 1945, le nombre de salariés (permettre) au financement de fonctionner correctement, le nombre d'actifs, proportionnellement à la population, n'a cessé de diminuer. Faute de (pouvoir) augmenter sans cesse les cotisations, le gouvernement est aujourd'hui obligé de réformer le système de crainte qu'il (s'effondrer) totalement.



INFINITIF	INDICATIF	SUBJONCTIF

L'EXPRESSION DU BUT

• Indicatif, infinitif ou subjonctif

- ▶ Lorsque le sujet du verbe de la proposition principale est le même que celui de la proposition subordonnée, on utilise des connecteurs de but suivis d'un verbe à l'infinitif.
 - **dans le but de, afin de, pour, de façon à, de manière à, de crainte de, de peur de, en vue de** + infinitif.
 - Elle a un rendez-vous avec un conseiller de Pôle emploi **en vue d'obtenir** un stage dans une entreprise locale.
 - Sabine a tout mis en œuvre **de façon à être** retenue par le jury. (sujet A = sujet B)
- ▶ Après les verbes de mouvement **aller, partir, retourner, venir, passer, sortir, monter, descendre, rester**, on peut employer immédiatement l'infinitif, sans utiliser de connecteurs (tels que **pour** ou **afin de**).
 - Les journalistes **sont sortis parler** avec la population qui leur a exposé la situation dans leur quartier.
- ▶ Lorsque le sujet du verbe de la proposition principale est différent de celui de la proposition subordonnée, on utilise des connecteurs de but suivis d'un verbe au subjonctif.
 - **pour que** et **afin que** + phrase au subjonctif introduisent une proposition subordonnée de but qui motive l'action de la proposition principale.
 - Élisabeth Badinter s'est beaucoup battue **pour que** les droits des femmes soient reconnus.
 - **de façon (à ce) que, de manière (à ce) que, de sorte que** + subjonctif introduisent aussi le but et mettent en avant la façon d'agir pour l'atteindre.
 - Les Restos du cœur aident les personnes les plus démunies en leur donnant un toit en hiver **de façon à ce qu'elles n'aient pas froid**. (le but → ne pas avoir froid, la manière → en leur donnant un toit).
- ▶ **de façon que, de manière que, de sorte que** + indicatif indiquent la conséquence.
 - Il a crié pendant deux heures à la manifestation **de sorte qu'il n'a plus de voix**.
- **de crainte que (ne), de peur que (ne)** + subjonctif introduisent une proposition subordonnée d'un but dont on veut éviter la réalisation.
 - La mairie a ouvertement soutenu l'association Welcome **de crainte que** la population ne l'accuse de racisme. → La mairie a peur d'être accusée de racisme.
- Le **ne** explétif
 - Le **ne** qu'on appelle explétif est facultatif et n'exprime pas une négation (on peut le supprimer de la phrase). Il est encore courant à l'écrit ; il l'est moins à l'oral. On le retrouve dans des propositions avec les expressions **de crainte que, de peur que** :
 - Le ministre a reçu les représentants du mouvement pour les sans-abri **de crainte qu'ils ne** lancent un appel à manifester le week-end prochain.

⚠ Quand on a deux subordonnées au subjonctif, il est plus élégant de ne pas répéter l'articulateur mais de relier les deux segments par **que**.

- Les questions ont été variées **pour que** tous les sujets soient traités et **que** chacun puisse intervenir.

• Le subjonctif présent (formation)

▶ La conjugaison au subjonctif de la plupart des verbes se forme à partir du radical de la troisième personne du pluriel (ils/elles) du présent de l'indicatif auquel on ajoute **-e, -es, -e, -ent**, sauf pour les première et deuxième personnes du pluriel (nous, vous) qui sont les mêmes qu'à l'imparfait pour les verbes réguliers.

• Conjugaison de **venir**

INDICATIF PRÉSENT	INDICATIF IMPARFAIT	SUBJONCTIF PRÉSENT
ils/elles viennent	nous venions vous veniez	que je vienne que tu viennes qu'il/elle/on vienne que nous venions que vous veniez qu'ils/elles viennent

▶ Quelques verbes ont une forme spécifique qui n'est pas construite à partir de l'indicatif présent ni de l'indicatif imparfait :

être	que je sois	que nous soyons
avoir	que j'aie	que nous ayons
aller	que j'aille	que nous allions
faire	que je fasse	que nous fassions
pouvoir	que je puisse	que nous puissions
vouloir	que je veuille	que nous voulions
savoir	que je sache	que nous sachions

1. DOCUMENT SONORE A

A. Écoutez le document. Quelle est sa nature ?

- 6
- argumentatif (les intervenants apportent des arguments pour prouver que leur opinion est juste)
 - informatif (les intervenants présentent des faits relatifs à un sujet, sans donner leur opinion)



B. Qui est Cédric Herrou ? De quoi a-t-il été accusé ? Pourquoi ? Que s'est-il passé ensuite ? Quelles sont ses motivations ? Prenez des notes et mettez en commun.

C. Répondez aux questions suivantes.

- Pourquoi la journaliste évoque-t-elle la « fraternité » ?
- Quel reproche Cédric Herrou fait-il au préfet des Alpes-Maritimes ?

D. Expliquez en quelques mots ce qui, pour Cédric Herrou, « n'est pas normal ».

2. DOCUMENT SONORE B

A. Écoutez le document. Quelle est sa nature ?

- 7
- argumentatif (les intervenants apportent des arguments pour prouver que leur opinion est juste)
 - informatif (les intervenants présentent des faits relatifs à un sujet, sans donner leur opinion)

B. Répondez aux questions suivantes.

- Quelle action menée par le Secours populaire d'Île-de-France est présentée ?
- À Champigny-sur-Marne, qu'est-ce qui a été proposé à Kaïm pendant ses vacances ?
- Pour quelle raison Shazia, la mère de Kaïm, peut-elle accompagner son fils à Deauville ?
- Pourquoi Shazia considère-t-elle cette journée comme un « moment privilégié » ?

C. Faites des recherches sur le Secours populaire français. Quels sont ses objectifs ? Auprès de qui l'association intervient-elle ?



3. DOCUMENT ÉCRIT A

A. Lisez le texte et complétez le tableau en page suivante.

SOCIÉTÉ

Ciel, ma fille est féministe!

MARIANNE MEUNIER | 12 septembre 2020

Manifestations et revendications féministes se multiplient sur les réseaux sociaux, dans l'espace public, au sein des familles... À tel point que parfois, face à la radicalisation de certains arguments, même les promoteurs les plus convaincus de la cause des femmes peuvent se sentir perdus, dépassés, voire ringards... Petit guide du féminisme à la mode des années 2020.



[...] Les situations se révèlent en effet nombreuses où des féministes convaincus se voient reprocher par des plus jeunes de ne pas l'être assez, jugent que ces derniers vont trop loin ou se sentent dépassés, voire inquiets. Il y a par exemple ce père, fervent défenseur de l'égalité salariale, qui trouve dérisoires les plaidoiries de sa fille pour l'écriture inclusive. « Se battre pour des parenthèses et des tirets, du temps perdu à côté de la fiche de paie... » [...]

Il y aurait donc les pionnières méritantes d'un côté et, de l'autre, les enfants gâtées. Les luttes « légitimes » pour le droit de vote, la dépénalisation de l'avortement ou le droit d'ouvrir un compte en banque d'une part et, d'autre part, des traques « superflues » du patriarcat jusque dans les recoins de la langue et du passé. Schéma trop simple, là aussi. Les combats d'aujourd'hui sont permis par les avancées d'hier. [...]

Après la loi, les luttes

Première difficulté pour appréhender « le », ou plutôt « les » féminismes aujourd'hui, tant sont diverses les façons de défendre l'égalité et la liberté des sexes, pour recourir à une définition minimaliste : contrairement aux batailles emblématiques du passé, celles de 2020 ne visent pas l'adoption d'une loi. « Nous avons achevé, à la fin du siècle dernier, en France et dans le monde occidental, le cycle de droits initié il y a deux cents ans, notamment avec la parité et le pacs », rappelle Geneviève Fraisse, philosophe de la pensée féministe au CNRS¹ [...]. Des militants s'attaquent aux stéréotypes, aux comportements, aux usages... « L'égalité,

ce n'est pas seulement sur la fiche de paie, résume la journaliste Myriam Levain, cofondatrice du site d'information *Cheek magazine*. C'est aussi la fin des injonctions² à la maternité ou à l'éternelle jeunesse. C'est un vaste travail de déconstruction. » [...]

Être féministe en 2020 peut consister à dénoncer sur Instagram les stéréotypes sexistes dans le marketing – le créneau de l'association Pépite sexiste. Ou faire irruption, avec une barbe postiche, dans les conseils d'administration exclusivement masculins – le mode d'action de La Barbe. Ou, comme Les Colleuses, placarder des lettres noires sur fond blanc sur les murs de Cherbourg, Thonon-les-Bains ou Toulouse pour résumer l'effroyable banalité du féminicide – « On ne naît pas femme, on en meurt » –, en écho à l'aphorisme de Simone de Beauvoir, « On ne naît pas femme, on le devient ». Une diversité de fond et de forme qui multiplie les occasions de désaccords. [...]

2020, année zéro des combats féministes ? Loin de là, même si la détermination de la relève oublie parfois les portes ouvertes par les aînés. « Au début des années 1980, nous avons manifesté à Marseille, de nuit, contre le harcèlement dans la rue, rappelle Christine Villeneuve, codirectrice de la maison d'édition Des femmes–Antoinette Fouque, du nom de l'une des fondatrices du MLF³. Mais à l'époque, la presse relayait peu nos actions. » L'interpellation des pouvoirs publics n'est pas non plus une invention. Mais le relais par les réseaux sociaux, lui, appartient à l'époque. [...]

1. CNRS : Centre national de la recherche scientifique.
2. injonctions : obligations morales.
3. MLF : Mouvement de libération des femmes.

Source : *La Croix l'Hebdo* n° 48 @ Bayard Presse, 2020

FÉMINISME AVANT 2020

FÉMINISME EN 2020

B. Expliquez la phrase : « Les combats d'aujourd'hui sont permis par les avancées d'hier. »

C. Choisissez parmi les associations suivantes et faites une recherche : « Pépite sexiste », « La Barbe », « Les Colleuses ». Que pensez-vous du mode d'action de l'association choisie ? Selon vous, quelle conséquence ce mode d'action a-t-il dans l'avancée des droits pour l'égalité entre femmes et hommes ?

D. Écrivez un texte (150 mots environ) pour présenter comment la place de la femme a évolué dans votre pays : est-elle identique aujourd'hui à ce qu'elle était en 1950 ou en 1980 ?

Comme en France, les revendications en faveur des femmes ont permis de transformer les comportements et l'image des femmes dans la société...

4. DOCUMENT ÉCRIT B **JUNIOR**

A. Lisez le texte et soulignez tous les termes qui donnent une idée positive du bénévolat.

SOCIÉTÉ



Bénévolat : c'est tellement bon pour la santé !

Yves Durand, publié le 28 novembre 2018

UN BÉNÉVOLE DE PLUS

13 millions ! Nous sommes 13 millions de bénévoles en France. Un Français sur quatre ! En soi, voilà le genre de statistiques qui nous met du baume au cœur, qui nous réconcilie avec notre société. Et attendez la bonne nouvelle supplémentaire : nous comptons depuis quelques jours un bénévole de plus parmi nous ! Il s'appelle Hani, il a 21 ans et il est arrivé l'année dernière d'Érythrée. En attendant de bénéficier du droit d'asile – son rêve le plus cher – il apprend le français ; il fréquente une association d'insertion où il fait un peu de menuiserie* ; et il vient d'intégrer une équipe de bénévoles qui centralise puis distribue des denrées alimentaires dans son quartier. Hani y est si bien accueilli qu'il s'y sent déjà en famille.

PAS QUE LES RETRAITÉS

On assimile parfois les bénévoles à la population des séniors. Donner de son temps, c'est ce qu'on imagine, serait réservé aux retraités. [...] Les plus de 65 ans et les moins de 35 ans sont en réalité à égalité ou presque quand il s'agit de partager de leur temps et de leurs compétences : cet engagement volontaire et gratuit concerne en effet un quart

d'entre eux, nous rappelle la dernière enquête publiée par France Bénévolat et Recherches et Solidarités.

Quant à leurs motivations, elles ne doivent pas nous surprendre : 77 % veulent aider les autres. À 73 %, ils souhaitent aussi se sentir utiles. Pour 53 % d'entre eux, il s'agit de faire avancer une cause.

DE QUELQUES HEURES À QUELQUES ANNÉES

Il existe mille et une façons de s'engager à titre bénévole. Certains d'entre nous préférons des missions courtes, de quelques heures à quelques mois, et faciles à insérer dans nos emplois du temps, d'autres acceptent l'engagement au long cours. Et cela peut s'effectuer au sein d'une association aussi bien qu'en dehors du milieu associatif. On se rappelle l'étude réalisée par le sociologue Serge Guérin et le philosophe Pierre-Henri Tavoillot, présentée et commentée dans leur livre « La guerre des générations aura-t-elle lieu ? » (Calmann-Lévy). Ils y soulignent le rôle considérable que joue le réseau des solidarités et des générosités individuelles ou personnelles. Une solidarité qui ne fait pas de bruit parce qu'elle se joue au niveau du voisinage ou de la famille, et qui se traduit par quelques mots tout simples : affection, transmission, solidarité, visites.

*menuiserie : Travail (assemblage) du bois pour la fabrication des meubles, la décoration des maisons.

Source : la-croix.com © Bayard Presse, 28 novembre 2018

B. Citez deux types d'action menées par des associations et évoqués dans le texte.

C. Le texte évoque une idée fautive de la situation du bénévolat en France. Quelle est-elle ? Quels sont les éléments qui prouvent le contraire ?

D. Relevez les motivations qui poussent les Français à être bénévoles. Indiquez quelle serait la motivation qui vous donnerait envie d'être bénévole. Discutez-en avec vos camarades.

E. Quelles autres associations francophones de bénévoles connaissez-vous ? Quelles sont leurs actions ?



FAIRE UN PLAN : ORGANISER SES IDÉES ET DÉVELOPPER UNE ARGUMENTATION

Le plan permet de montrer que l'on est capable de penser avec logique, d'examiner une problématique et d'en montrer les limites. Élaborer un plan est vivement conseillé car il va permettre de structurer votre pensée et votre production. Plusieurs plans sont possibles :

- Développer un plan en deux parties (thèse et antithèse) en montrant que l'opinion exprimée dans le sujet est valable mais que l'opinion inverse est tout aussi défendable.
- Analyser le problème en décrivant et en expliquant la situation puis en analysant ses causes et ses conséquences (deux parties).
- Développer et justifier la thèse contraire, puis nuancer en faisant ressortir ses limites et proposer une autre approche (trois parties).

QUELQUES PISTES À SUIVRE

- Commencez par écrire, sur une feuille de brouillon, toutes les idées liées au sujet qui vous viennent à l'esprit sans écarter celles qui pourraient paraître inappropriées et sans chercher à les classer.
- Dans votre recherche d'idées, écrivez des phrases courtes mais complètes.
- Quand votre liste est suffisamment longue, vous pouvez procéder à un choix parmi les idées et regrouper celles qui sont proches les unes des autres.
- Séparez les idées principales des idées secondaires. Hiérarchisez ensuite les grands axes principaux et les idées à développer par paragraphe.
- Choisissez les arguments et les exemples les plus intéressants, parmi les idées que vous avez notées sur votre feuille de brouillon.
- Élaborez un plan détaillé : c'est la trame que vous allez suivre dans la rédaction.
- Veillez, à l'intérieur de vos paragraphes, à ce que vos phrases suivent une logique et qu'elles soient articulées les unes aux autres. De la même manière, soyez attentif au fait qu'il y ait une logique et une articulation entre les paragraphes.

Entraînez-vous avec **Les clés de l'argumentation : élaborer un plan.**



LES CLÉS DE L'INTERVIEW (1)

DESCRIPTION DE L'EXERCICE

Dans cet exercice, vous devez comprendre un document de 2 minutes 30 à 3 minutes. Vous allez écouter 2 fois le document. Vous devez répondre à 7 questions à choix multiples avec 3 options dont une seule est correcte. Il peut y avoir différentes typologies de documents audio. Ici, vous allez écouter une interview.

EXEMPLE



► Écoutez et répondez aux questions en cochant la bonne réponse.

- 1 Quel est le sujet de cet entretien radiophonique ?
- Un système de récolte d'argent pour les associations.
 - Le développement économique d'un centre commercial.
 - Le travail d'une association auprès de personnes pauvres.



Le sujet de l'entretien est repris plusieurs fois dans le document. Le principe de l'arrondi solidaire est exposé au début et présenté sous plusieurs formes ensuite. C'est en portant son attention à l'ensemble du document que vous pouvez parvenir à bien comprendre le sujet.

- 2 À quoi l'élément « les petits ruisseaux » dans « Les petits ruisseaux font les grandes rivières » est-il associé dans cet entretien radiophonique ?
- Aux milliers de personnes qui travaillent.
 - Aux quelques centimes que donnent les gens.
 - Aux dizaines de magasins qui participent aux dons.



La question porte sur les premiers mots de l'entretien. Il s'agit d'expliquer une métaphore. Pour cela, il faut surtout vous appuyer sur le contexte. « Les petits ruisseaux font les grandes rivières » est un proverbe signifiant que, mises bout à bout, les petites actions font de grandes choses.

- 3 Comment fonctionne l'arrondi solidaire pour les clients ?
- Lors de leurs achats, le magasin prélève automatiquement quelques centimes.
 - Quand ils vont dans un magasin, ils peuvent déposer quelques centimes dans une boîte.
 - Au moment du paiement, ils peuvent choisir d'ajouter quelques centimes pour faire un don.
- 4 Comment Microdons parvient-elle à fonctionner économiquement ?
- Microdons est une œuvre sociale financée par l'État.
 - Une partie de l'argent donné sert à financer Microdons.
 - Les entreprises qui participent à l'initiative financent Microdons.



Certaines informations ne sont parfois pas mises en évidence dans un document. Vous devez donc bien lire les questions pour pouvoir ensuite repérer l'information donnée. Ici, il fallait repérer « les entreprises qu'on cite [...] financent le dispositif ».

- 5 Les entreprises participant à Microdons peuvent proposer à leurs salariés...
- de faire des dons proportionnels à leurs salaires.
 - de donner bénévolement quelques centimes de leurs salaires.
 - d'augmenter leurs salaires en étant plus impliqués dans le bénévolat.
- 6 Les associations qui bénéficient des principes développés par l'entreprise Microdons...
- interviennent pour différentes causes.
 - œuvrent auprès des personnes pauvres.
 - s'occupent des questions d'alimentation.



Les indices permettant de répondre à une question peuvent être répartis dans l'ensemble du document. Il faut parfois associer ces indices pour fournir la réponse qui convient. Pour ce document, il faut associer « associations multiples et innombrables », « programme alimentaire mondial », « la recherche médicale » et « des grands enjeux environnementaux ».

- 7 Les entreprises participant à Microdons proposent aussi à leurs salariés...
- de passer du temps avec une association.
 - de créer des actions bénévoles dans l'entreprise.
 - d'accueillir temporairement une personne dans le besoin.



La nouvelle proposition des entreprises est de donner du temps après avoir donné des centimes. La fin de l'explication permet de comprendre ce que signifie donner du temps : il faut que les salariés acceptent de passer du temps « avec une association, sur le terrain ».

CONSEILS

- Le document dure 3 minutes maximum. Lors de la première écoute, il est important de **mettre en parallèle les questions posées et le moment de l'entretien où se trouvent les réponses aux questions**. Vous n'avez pas à répondre nécessairement à toutes les questions à la première écoute.
- Lors de la première écoute, concentrez-vous sur le **sens général du document**. Essayez d'en tirer le contexte global.

EXERCICE 1

Vous allez écouter 2 fois un document.

Vous écoutez une émission à la radio.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

► Répondez aux questions, en cochant **X** la bonne réponse.

- 1 L'invité de cette interview connaît le thème des demandeurs d'asile car...
 - il était sociologue avant d'être juge.
 - il a une longue expérience en tant que juge.
 - il a lui-même bénéficié du statut de réfugié avant de devenir juge.

- 2 Selon Smaïn Laacher, une demande d'asile consiste à faire « croire à l'incroyable » car...
 - les demandeurs d'asile inventent des histoires parfois éloignées de la réalité.
 - les juges ne sont pas toujours conscients de la réalité vécue par les demandeurs d'asile.
 - il y a souvent des contradictions entre les documents écrits et les discours des demandeurs d'asile.

- 3 Smaïn Laacher raconte que beaucoup de demandeurs d'asile...
 - sont incapables de prouver les persécutions subies.
 - ont des blessures corporelles qui prouvent leurs récits.
 - présentent des documents incomplets comme preuves.

- 4 Smaïn Laacher précise qu'un demandeur d'asile est différent d'un migrant car...
 - les demandeurs d'asiles sont des immigrés choisis.
 - la loi donne au demandeur d'asile un statut spécifique.
 - une protection financière est toujours accordée au demandeur d'asile.

- 5 Smaïn Laacher précise que seulement 30% des demandeurs d'asile acquièrent une protection internationale pour...
 - répondre à une accusation injustifiée de la journaliste.
 - insister sur le fait que le nombre de statuts de réfugiés est limité.
 - montrer que les idées reçues sur l'accueil des immigrés sont fausses.

- 6 Smaïn Laacher considère que juger une demande d'asile est un acte difficile parce que les demandeurs d'asile...
 - jouent leur vie en quelques minutes.
 - suscitent bien souvent des débats politiques.
 - racontent des histoires humainement tragiques.

- 7 Lors de son travail auprès des demandeurs d'asile, Smaïn Laacher devait...
 - parfois faire des efforts pour garder son objectivité.
 - à chaque fois se mettre à la place du demandeur d'asile.
 - effectuer un travail assez administratif sans implication personnelle.



LES CLÉS DU TEXTE ARGUMENTATIF (2)

DESCRIPTION DE L'EXERCICE

Dans cet exercice, vous devez comprendre un texte long (425 à 450 mots) et répondre à 7 questions à choix multiple avec 3 options dont une seule est correcte. Le document est un article de presse (papier ou en ligne) qui évoque des sujets d'actualité dans lequel les auteurs adoptent une position ou un point de vue particulier.

EXEMPLE

► Lisez le texte et répondez aux questions en cochant la bonne réponse.

L'avis des sexagénaires sur le congé paternité, on s'en passe très bien, merci !

Par CLÉMENCE BOYER | 10 NOVEMBRE 2020

Des (vieux) sénateurs de droite s'attaquent au projet de loi sur l'allongement du congé paternité, et ça m'a mise bien en rogne.

Vous vous en souvenez peut-être, fin septembre, nous nous réjouissons sur Rockie de l'allongement du congé paternité ! Actuellement de 14 jours, un projet de loi prévoyant de le faire passer à 28 jours, dont sept obligatoires, avait été largement approuvé à l'Assemblée nationale. [...] Sauf que ce texte doit maintenant être débattu au Sénat, et que des sénateurs de droite ont déjà déposé des amendements pour détricoter¹ la mesure. [...]

Le premier argument avancé, c'est que le congé obligatoire (de sept jours seulement, on le rappelle !) peut être « compliqué à mettre en œuvre dans certaines entreprises, notamment les TPE et PME² ». De fait, le jour précis de la naissance n'est pas connu à l'avance (sauf en cas de déclenchement ou césarienne programmée), et dans les entreprises qui comptent peu de salariés, il peut être compliqué de remplacer quelqu'un au pied levé. Mais c'est déjà le cas lorsqu'un salarié tombe malade ou se casse la jambe, non ? Faut-il pour autant les priver d'arrêt maladie ? [...]

Continuons tout de même à examiner les arguments des Républicains opposés à ces sept jours obligatoires, comme la sénatrice Chantal Deseyne interviewée par *Le Parisien*. « À titre personnel, je trouve ça bien que les pères prennent ce congé, mais il n'y aura aucun bénéfice si c'est imposé. Certains pères sont très disposés à donner du temps à leurs enfants qui viennent de naître, d'autres n'en ont pas envie. » OK, il est possible que certains jeunes pères n'aient pas envie de prendre un congé de sept jours pour être avec leur famille, mais ils sont clairement une minorité. En effet, selon




un sondage datant de mars 2020, sept hommes de moins de 35 ans sur dix se disaient favorables à un congé paternité obligatoire de six semaines. Alors peut-être que pour ces sénateurs d'une autre génération (la moyenne d'âge au Sénat est de 61 ans), c'est difficilement concevable, mais oui, la majorité des futurs pères sont prêts à assumer leur rôle. [...]

Examinons enfin le dernier argument et le plus rageant selon moi : l'allongement du congé paternité risquerait de provoquer « une nouvelle forme de discrimination à l'embauche pour les nouveaux pères salariés de l'entreprise ». Il vaudrait donc mieux, selon les sénateurs, limiter cette mesure aux pères en CDI ou en CDD³ depuis plus de six mois dans la même entreprise. Du coup, je ne suis pas sûre de comprendre... Pour éviter des discriminations, il faudrait en créer une nouvelle en privant les salariés les plus précaires d'un nouveau droit ?


1. **détricoter** : défaire, déconstruire.
 2. **TPE, PME** : très petites entreprises, petites et moyennes entreprises.
 3. **CDI, CDD** : contrat (de travail) à durée indéterminée, contrat à durée déterminée.

Source : www.rockiemag.com


- 1 Clémence Boyer s'exprime dans cet article car...
- l'Assemblée nationale souhaite réduire le congé paternité.
 - le parti Les Républicains veut supprimer le congé paternité.
 - le Sénat souhaite modifier la proposition de loi sur le congé paternité.

 Vous allez retrouver dans le texte aussi bien le Sénat, l'Assemblée nationale, que le parti Les Républicains. Cependant, l'auteur de l'article souligne dans le chapitre de l'article que ce sont les « (vieux) sénateurs de droite » qui s'attaquent au projet de loi.


- 2 Quelle est, en novembre 2020, la durée du congé paternité en France ?
- Sept jours.
 - Quatorze jours.
 - Vingt-huit jours.

 Les trois chiffres sont cités dans l'article. Sept jours correspond au temps de congé obligatoire dans la proposition de loi, vingt-huit jours serait la durée totale du congé paternité et quatorze jours est la durée actuelle.


- 3 Selon quelle justification le congé obligatoire serait-il « compliqué à mettre en œuvre » dans les petites entreprises ?
- Laisser partir un homme en congé représente une baisse d'effectif.
 - La date exacte de la naissance n'étant pas connue, il est difficile de s'organiser.
 - Accorder un congé paternité à un employé représente une grosse perte d'argent.
- 4 Chantal Deseyne est défavorable à l'obligation du congé paternité car elle...
- estime qu'il y aurait trop de bénéficiaires pour les futurs pères.
 - pense que beaucoup de pères ont le sentiment qu'ils vont perdre de l'argent.
 - considère que certains pères ne veulent pas de ce congé et préfèrent travailler.

 À première vue, en lisant les propos de Chantal Deseyne, on comprend qu'elle est favorable au congé paternité, mais ne voit aucun avantage à le rendre obligatoire. Elle met en avant que certains pères peuvent ne pas avoir envie de le prendre et qu'il faut respecter cela.


- 5 Pourquoi, selon Clémence Boyer, l'âge des sénateurs pourrait-il avoir influencé leur prise de position ?
- Ils ont des idées dépassées sur la place de l'homme et la femme dans la famille.
 - Ils ont réussi à être pères et grand-pères sans avoir besoin d'un congé paternité.
 - Ils ont l'expérience de l'âge et ils comprennent mieux les enjeux du congé paternité.

 La réponse ne se trouve pas explicitement dans le texte. Cependant, dans la phrase « Alors peut-être que pour ces sénateurs d'une autre génération (la moyenne d'âge au Sénat est de 61 ans), c'est difficilement concevable », elle insiste sur les conflits de génération et la moyenne d'âge élevée des sénateurs, qui ont probablement été parents sans connaître le congé de paternité (qui n'a été mis en place qu'en 2002).

- 6 Les opposants à cette loi estiment que l'allongement du congé paternité pourrait créer une « discrimination à l'embauche » car les entreprises...
- préféreront avoir recours à des travailleurs précaires en CDD.
 - n'offriront ni CDD ni CDI à des hommes en âge de prendre un congé paternité.
 - feront patienter plus longtemps les hommes jeunes avant de leur confier un CDI.

 On déduit du texte que, si les salariés sont de jeunes hommes, ils auront potentiellement des enfants dans les mois ou années à venir et bénéficieront du congé paternité, ce qui n'arrange pas les entreprises.

- 7 Le style utilisé par Clémence Boyer est particulièrement...
- agressif.
 - ironique.
 - humoristique.

 L'auteurice de l'article utilise des expressions qui montrent son énervement : « on s'en passe très bien », « ça m'a mise bien en rogne », « rageant » et une abondance de phrases exclamatives.

CONSEILS

- Un texte argumentatif est un écrit exprimant une thèse sur un sujet de culture générale ou d'actualité, **en opposition explicite ou implicite avec une opinion**. Dans ce type de texte, l'auteur présente l'opinion qu'il souhaite **défendre et cherche à convaincre** le lecteur du bien-fondé de ses idées. C'est une démonstration construite **avec des arguments et des exemples**. Pour analyser le texte, il conviendra de se poser ces questions : **Quel est le sujet ? Qui plaide ? Quoi ? Qui veut-il convaincre ?**
- Dans l'épreuve de compréhension des écrits, vous disposez d'une heure pour 3 exercices et 5 documents (2 documents longs et 3 documents courts), soit 20 questions au total. Afin d'utiliser au mieux le temps imparti, mettez en place des **stratégies de lecture**. Avant de commencer à répondre aux questions de l'exercice, vous pourrez relever au brouillon :
 - Quel est le sujet ?**
Les arguments de certains sénateurs contre la proposition de loi d'allongement du congé paternité.
 - Qui plaide ?**
Une journaliste du magazine *Rockie*.
 - Quoi ?**
Les arguments en faveur de l'allongement du congé paternité.
 - Qui veut-elle convaincre ?**
L'opinion publique.
- Il est toujours très important de **bien lire les consignes**. Lisez une question et interrogez-vous : **Quelles sont les informations qu'on me donne ? Qu'est-ce qu'on me demande ?**
Toutes les questions sont à choix multiple : vous avez à cocher **une seule bonne réponse**.

EXERCICE 1

► Vous lisez un article dans un magazine d'actualité francophone.

« Pics d'Or 2020 » : la Fondation Abbé Pierre crée un festival pour récompenser les pires dispositifs anti-SDF



Boulons anti-SDF sur un perron (Marseille, France)

Par **Mélanie D.** // 6 mars 2020 // [Commenter](#)

Vous en avez sans doute déjà vu en vous baladant en ville : des dispositifs « anti-SDF », [...] agressifs et exagérés. Au programme, des pics, des grilles, ou des barreaux installés sous les porches, et parfois même... sous les ponts. Alors, afin de sensibiliser le public, la Fondation Abbé Pierre a décidé de « récompenser » le palmarès des pires systèmes « anti-SDF » existants. Une cérémonie qui s'inspire des César, en délivrant des « Pics d'Or ».

Le constat est sans appel : Lyon et Paris dominent le classement, avec notamment le « Pic d'or du dispositif le plus décomplexé » qui concerne un rail de fer, installé tout au long d'une bordure d'un jardin à Lyon. Quant à la capitale, elle remporte le prix du « dispositif le plus agressif » avec des poteaux en métal, plantés dans l'entrée d'un immeuble du X^e arrondissement.

Et bien, ça en fait des stratagèmes pour empêcher des personnes sans moyen de s'abriter. Des absurdités qui contiennent de choquer les internautes, notamment sur Twitter où le public s'indigne de l'existence de ce mobilier urbain, spécialement conçu pour repousser les sans-abris. C'est avec le hashtag #SoyonsHumain que la Fondation Abbé Pierre espère générer le plus de soutien de la part des Français, dans l'espoir de rappeler les droits universels.

La cérémonie s'est déroulée à Paris, au Théâtre de l'Atelier. Des humoristes comme Blanche Gardin et Guillaume Meurice ont d'ailleurs remis les prix eux-mêmes. Un événement ironique qui souhaite alerter sur « l'hostilité urbaine à l'égard des personnes sans domicile ». En effet, ces dispositifs sont simplement des « moyens inhumains » qui ne font qu'invisibiliser encore plus les sans-abri, en les repoussant au loin.

En effet, ce n'est pas en fermant les yeux sur un problème qu'on le fait disparaître. « Il faut faire plus, tendre la main et apporter une réponse digne aux personnes à la rue », explique Christophe Robert, délégué général de la Fondation Abbé Pierre. Enfin, voilà une belle initiative qui tourne un souci de société en dérision, le tout avec créativité.



TOMAS67

Merci pour votre article. L'initiative est peut-être drôle, et permet de sensibiliser le public, je crois cependant que les sans-abri méritent mieux qu'une cérémonie, même si elle est ironique. Parler du problème et des initiatives de certaines villes, c'est bien, mais je doute que cela aide les SDF dans leur quotidien.



8



1

Répondre

Source : www.creapills.com

► Répondez aux questions en cochant la bonne réponse

- 1 À quelle occasion cet article est-il publié?
 - La cérémonie des Césars.
 - Une pièce de théâtre à but caritatif.
 - Un festival créé par la Fondation Abbé Pierre.

- 2 La cérémonie des Pics d'or récompense...
 - les initiatives urbaines contre les SDF.
 - les humoristes qui parlent le mieux des SDF.
 - les associations les plus engagées auprès des SDF.

- 3 Que pense la journaliste des initiatives de certaines villes?
 - C'est inutile.
 - C'est absurde.
 - C'est choquant.

- 4 Les internautes peuvent se mobiliser pour soutenir la fondation Abbé Pierre en...
 - envoyant des dons.
 - manifestant pour les droits universels.
 - dénonçant sur les réseaux sociaux ce qu'ils voient.

- 5 Selon l'article, avec les Pics d'or, quelle arme la fondation Abbé Pierre utilise-t-elle?
 - L'humour.
 - Le respect de la loi.
 - Les réseaux sociaux.

- 6 Pour Christophe Robert, l'initiative des Pics d'or est...
 - choquante.
 - insuffisante.
 - satisfaisante.

- 7 L'internaute Tomas67 trouve que la cérémonie des Pics d'or...
 - ne va pas vraiment aider les sans-abri.
 - ne peut pas sensibiliser le grand public.
 - ne changera pas les idées des municipalités.



LA LETTRE DE RÉCLAMATION

DESCRIPTION DE L'EXERCICE

Dans cette épreuve, vous devez rédiger une lettre formelle. Dans le cas de la lettre de réclamation, il s'agit de se plaindre et de demander des dédommagements. Vous devez rappeler la situation, définir l'objet de la plainte et faire une proposition. Votre texte, clair et cohérent, doit comporter 250 mots environ.

EXEMPLE

► Vous avez fait une demande pour bénéficier du dispositif Solidarité transport mais vous êtes sans réponse. Vous écrivez une lettre (environ 250 mots) à l'agence de Solidarité transport pour demander où en est votre demande et insister sur la nécessité pour vous d'obtenir cette aide.

Sylvain Pontois
17 rue Charles Péguy
91940 Gometz-le-Châtel

Agence Solidarité transport
28, rue Pierre et Marie Curie
95905 Cergy Pontoise CEDEX

Pass Navigo : 15799159

Objet : Demande de dispositif Solidarité transport

À Gometz-le-Châtel, le 14 décembre 2020

Madame, Monsieur,

Le 20 novembre dernier, j'ai effectué, par le biais de votre site Internet, une demande pour **bénéficier** du dispositif Solidarité transport, après avoir vérifié mon **éligibilité** à ce dispositif (je n'ai, pour **ressources**, que le **RSA**). Il m'avait semblé avoir correctement rempli le **formulaire** de demande en indiquant, comme il était demandé, mon numéro de pass Navigo et mon numéro d'**allocataire** de la **CAF**.

N'ayant pas de réponse au 30 novembre, j'ai contacté vos services par téléphone ce même jour. La personne qui a répondu à mon appel m'a indiqué que ma demande n'avait pas été enregistrée et elle m'a invité à renouveler ma demande, ce que j'ai fait.

Votre site indique un délai de réponse d'environ dix jours mais je n'ai à ce jour reçu aucun retour à ma demande. Vous comprendrez bien que, étant donné les limites de mes ressources, je trouverais grand avantage à obtenir le **forfait** solidarité afin de pouvoir utiliser gratuitement les transports franciliens dans le cadre notamment de mes recherches d'emploi. Je vous prie, en conséquence, de bien vouloir m'informer, dans les meilleurs délais, des suites données à ma demande.

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, mes cordiales salutations.

Sylvain Pontois

1 Le nom et l'adresse de l'expéditeur

2 Le nom et l'adresse du destinataire

3 La référence

4 L'objet

5 La date

6 La formule d'appel (ou le titre de civilité)

7 Le corps de la lettre

8 La signature

CONSEILS

- Une lettre de réclamation est toujours une interaction écrite entre vous et un tiers (une personne physique ou juridique). On vous demande de **répondre à une lettre reçue ou de réagir à un service effectué**.
- Vous devez vous mettre en situation. La consigne est parfois longue et vous donne des détails. Elle contient souvent du **vocabulaire spécifique** qui peut vous être utile dans la rédaction de cette lettre.
- La lettre formelle, quel que soit son objectif, répond à des **règles précises de présentation**. Observez sur le modèle les différentes parties:
 - 1 Vous pouvez ajouter à vos coordonnées une adresse électronique et un numéro de téléphone. Lors de l'examen, inventez un nom, car la copie est anonyme.
 - 2 Les coordonnées du correspondant devront mentionner le nom de la société, de l'organisme ou de la personne et l'adresse postale.
 - 3 Les références ne sont pas obligatoires et peuvent être variées (numéro du courrier reçu, numéro d'un élément dont il est question dans la lettre (un numéro de dossier, de Sécurité sociale...)).
 - 4 Il est courant d'indiquer quel est l'objet de la lettre pour clarifier votre intention.
 - 5 Il est habituel de faire précéder la date du nom de la ville où l'on est : «À..., le...».
 - 6 La formule d'appel peut varier selon le destinataire et la relation que vous entretenez avec cette personne. Si le destinataire n'est pas identifié, vous choisirez la formule «Madame, Monsieur,».
 - 7 Dans le corps de la lettre, les retraits du texte vers la droite ne sont pas obligatoires. En revanche, veillez à faire plusieurs paragraphes.
 - 8 La lettre doit être signée. Dans la mesure où votre nom figure déjà en haut de la lettre, il n'est pas nécessaire de l'écrire à nouveau sous la signature.
- Une lettre de réclamation nécessite parfois la connaissance d'**un vocabulaire spécifique** : ces expressions sont surlignées dans la lettre d'exemple. On ne vous demandera pas de connaître tous les domaines et les expressions s'y rapportant. Néanmoins, le niveau B2 prévoit la maîtrise de **différents registres de langue** et quelques notions de français de spécialité.

EXERCICE 1

► Vous louez depuis 3 ans un appartement à Bordeaux. Votre contrat se termine et votre propriétaire vous propose un nouveau contrat de location, avec un loyer augmenté de 25%. Vous réclamez à votre propriétaire un renouvellement du contrat, conformément à la loi. Vous insistez aussi sur son obligation de vous informer d'une augmentation de loyer 6 mois avant la fin d'un contrat de location. Vous écrivez une lettre d'environ 250 mots.

EXERCICE 2

► Vous avez commandé sur une boutique en ligne francophone une tablette numérique. Au moment de l'utiliser pour la première fois, vous vous rendez compte que le modèle de tablette que l'on vous a livré ne correspond pas au modèle commandé. Vous contactez le service clientèle de l'entreprise, qui vous informe que vous devez payer les frais d'échange. Vous écrivez un courrier d'environ 250 mots pour demander à l'entreprise qu'elle procède à l'échange de votre appareil contre une tablette conforme à votre commande et qu'elle prenne en charge tous les frais d'expédition.



LES CLÉS DE L'ARGUMENTATION : ÉLABORER UN PLAN

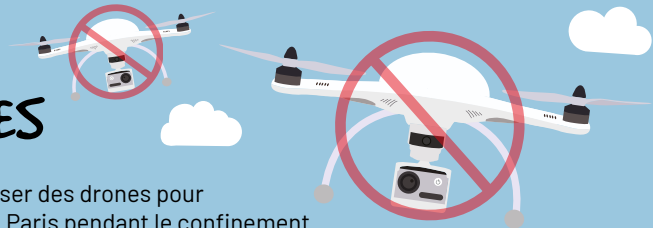
DESCRIPTION DE L'EXERCICE

Cet exercice se déroule en deux parties. Après avoir choisi un sujet parmi les deux qui vous sont proposés, vous avez 30 minutes pour préparer votre argumentation. Dans la première partie, vous devez exposer votre opinion sous forme de monologue (5 à 7 minutes). Dans la deuxième partie, vous faites un débat avec l'examineur. Ici vous allez vous entraîner à élaborer un plan.

EXEMPLE

► Pour le texte ci-dessous, lisez le plan ci-après, qui peut servir de modèle.

PAS DE DRONES POUR SURVEILLER LES RUES



Les services de police parisiens avaient eu l'idée d'utiliser des drones pour repérer des rassemblements interdits dans les rues de Paris pendant le confinement. Saisi par la Ligue des droits de l'homme (LDH), le Conseil d'État a demandé de cesser, sans délai, d'utiliser des drones. Il considère, en effet, que l'usage des drones constitue une atteinte grave et illégale au droit au respect de la vie privée et est contraire aux règles de protection des données personnelles, ce, en raison de l'absence de réglementation juridique pour l'utilisation de ces dispositifs techniques.

PLAN

Annonce du thème : Les outils de surveillance.

Présentation de l'idée énoncée par le texte : La justice a interdit l'utilisation de drones pour surveiller les rues.

Constat : Certains outils de surveillance portent atteinte au respect de la vie privée.

Opinion : Même si les outils de surveillance peuvent être parfois utiles, ils ne doivent pas limiter nos libertés.

Argument 1 : Les outils numériques fixes (caméra dans les magasins ou les rues) ou mobiles (caméras piétons ou drones) peuvent rendre de vrais services pour la sécurité des personnes.

Exemple : Les caméras dans les magasins ou les entreprises permettent de limiter les vols et les agressions et elles permettent, quand il y a une infraction, d'en identifier les auteurs.

Argument 2 : Nos actions quotidiennes sont déjà très surveillées en raison de l'utilisation des outils numériques (téléphone, ordinateur, carte bancaire...). Il faut faire attention à la manière dont sont utilisées nos données personnelles.

Exemple : Le téléphone portable est un outil qui peut donner des informations sur notre vie privée : la géolocalisation peut indiquer où nous sommes à chaque instant, le paiement sans contact révèle nos habitudes de consommation, nos échanges par Whatsapp montrent ce que nous pensons.

Argument 3 : Il ne faut pas que les citoyens soient constamment surveillés et suivis. Leur droit à une vie privée doit être garanti.

Exemple : La reconnaissance faciale utilisée dans certains pays ne permet plus de sortir dans les rues des grandes villes sans être immédiatement identifié. Des services de renseignement peuvent suivre les citoyens et tout savoir de leur vie privée.

Conclusion : À mon avis, il faut prendre garde que les outils numériques que nous développons, même ceux qui semblent les plus banals comme le téléphone portable, ne se retournent pas contre nous. La loi doit garantir les droits des citoyens et éviter les outils numériques intrusifs.

CONSEILS

- Après avoir pris connaissance du texte déclencheur, choisissez le plan le plus adapté à votre monologue. Pour plus de détails sur l'élaboration d'un plan, reportez-vous à la fiche technique de la page 48.
- On n'attend pas de vous une récitation ni un texte appris par cœur : vous devez faire un monologue construit à partir d'une idée. Vous avez le droit d'hésiter, de vous reprendre et de vous corriger.
- Vous devez être cohérent. Construisez votre monologue avec des articulateurs logiques. Les idées doivent s'enchaîner. Faites des pauses pour appuyer les idées que vous énoncez.
- Il est important de faire la différence entre les arguments et les exemples :
 - L'argument est une justification qui appuie l'opinion présentée, qui tient lieu de preuve.
 - L'exemple est un cas particulier qui illustre l'argument et il aide à sa compréhension.

EXERCICE 1

- Vous dégagez le problème soulevé par le document suivant et proposez un plan comme dans l'exemple en page précédente.



VÉRIFIEZ CE QUE VOUS MANGEZ !

En 2016, le programme Nutriscore a vu le jour en France. Son but : indiquer facilement aux consommateurs, grâce à un système de notation (de la lettre A à E) et de couleur (de vert à rouge), la qualité nutritionnelle des produits alimentaires. Ainsi, en un coup d'œil, il est possible de voir si un produit est composé majoritairement d'ingrédients inoffensifs et bon pour la santé, ou au contraire d'ingrédients transformés et néfastes. Plus récemment, des applications ont fait leur apparition et permettent de connaître toute la composition d'un produit en scannant son code-barre. Ces outils ont pour objectif d'alerter les consommateurs, mais on peut se demander si c'est suffisant. Est-ce que ce ne sont pas simplement des gadgets que l'on utilise de temps en temps, au détriment d'une véritable éducation sur les bonnes habitudes alimentaires ? Il faudrait certainement commencer par partager les bonnes pratiques en famille, éduquer les plus jeunes à limiter la consommation de produits transformés souvent trop gras et trop sucrés, prendre le temps de cuisiner ensemble, évoquer les fruits et légumes de saison... Bref, savoir comment bien manger pour bien faire ses courses !